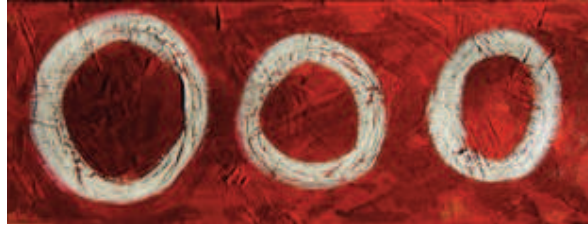


Bulles

ou à quoi je pense et dans quel sens ?



Lorsque Christophe Mirabel est venu me parler de son projet, en tant qu'auteur et metteur en scène sollicitée, l'idée m'a totalement séduite, et rentrait dans mes préoccupations, tant au niveau du sens, de la forme, que du travail avec les habitants que cela proposait. C'est pourquoi nous avons décidé de mener ensemble cette aventure, en cumulant nos expériences et compétences.

Voici donc une partition à 4 mains et cerveaux multiples ou un spectacle où les comédiens ne parleraient pas mais penseraient. Et ces pensées deviendraient accessibles au public. Qui s'y reconnaîtrait... ou non.

Mettre en scène, en son et en image les pensées, c'est comme pénétrer un territoire caché, peut-être la dernière Terra presque incognita que la science de l'homme connaisse. Et pourtant, les avancées scientifiques sont là et bien là. Il est déjà possible de transcrire une pensée en un son, de lui donner une matérialité dans l'espace, voire même de transmettre une idée dans le cerveau de quelqu'un et ce au milieu d'une foule, de rester brancher une nuit et le matin de relire ses rêves... Et l'on en passe des meilleures (ou des pires)...

En effet, nous sommes arrivés aujourd'hui à un stade où la science est en mesure de proposer (ou de promettre) une métamorphose totale de notre rapport à la psyché, mais nous, être humains, sommes-nous si différents de nos ancêtres lorsqu'il s'agit de nous laisser aller à nos impressions, à notre sixième sens, en bref, lorsque nous nous laissons penser ?

L'équipe

Conception : Claire Truche / Christophe Mirabel
Comédiens, récolteurs de pensées : Joséphine Caraballo, Christophe Mirabel,
Rémi Rauzier, Claire Truche...
Auteurs : Rémi Rauzier, Claire Truche
Compositeur : Jean-François Cavro
Ingénieur du son : Max Bruckert
Costumière : Angéline Herréro
Coordination : Brigitte Molto



Bulles ou à quoi je pense et dans quel sens ?

1- Pensée première

Nous nous demandons souvent à quoi songent les gens. En maints instants de nos journées et de nos déplacements, l'urbanisation nous place de ci de là, face à une multitude d'êtres humains pour la plupart silencieux et nous restons nous même mutiques par une sorte de code social convenu...Il est des endroits où la pensée galope et la parole s'éteint. BéABA de nos vies, constituées de multiples bulles qui se croisent et se défont tout au long de nos journées. Des milliers de bulles d'intimités qui s'effleurent chaque jour...

Mais imaginons que certains d'entre nous ne puissent pas faire autrement que de laisser échapper quelques unes de leurs pensées les plus secrètes ou au contraire les plus banales, comme des sortes d'éruptions sonores de leur matière grise... Qu'advierait-il ? Cela repousserait considérablement les limites de l'intimité et alors là... Rêve ou cauchemar ?

2 - Arrière-pensée

Qu'est-ce qui fait pensée ? Quel en est le déclic ? Un lieu, une odeur, une vision fugace et même inconsciente ? Chacun connaît, plus ou moins, ce qui est son propre déclencheur à images, qui mises bout à bout, contruiront une pensée. Mais qu'en est-il du fonctionnement des Autres ? Notre désir, avec Bulles, c'est justement de faire se croiser d'autres manières de penser, de s'appuyer sur des structures différentes de construction mentale.

3 - Germes de pensée : ou Bulles comment ça marche

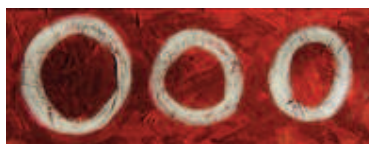
Tout d'abord, une structure nous invite, dans le cadre d'un projet dans sa ville, ou quartier, ou immeuble, ou jardins, ou entreprise, festival etc...

Puis, il y a la « récolte », organisée de façon à permettre un « dépôt de pensées » qui, si les gens le souhaitent, peut être anonyme.

Ensuite, dans un temps qui oscillera selon les projets de plusieurs jours à plusieurs mois, les auteurs restitueront leurs écrits (dans des formes aussi diverses que le monologue, le dialogue, le poème, l'aphorisme, la chanson, l'énumération...) qui seront ensuite travaillés par un compositeur qui mêlera, dans sa création originale, textes et sons (également collectés sur le lieu « d'exploration » ou tout autre).

Puis, le jour du spectacle, les comédiens dans l'espace public joueront ces « textes mentaux », leur corps (et leur costumes à l'intérieur desquels seront placés d'invisibles sources d'émission de son) devenant receptacle de la bande sonore, la mise en scène soulignant les rapports de ces bulles entre elles, qu'elles s'interpénètrent - ou non. Les comédiens donneront ainsi l'impression de donner libre cours à leur poème à « pensée haute »...

Ce projet est volontairement très adaptable, et ses modalités, (tant en nombre d'intervenants qu'en temps d'interventions) dépendront des besoins et désirs de la structure qui nous accueillera.



4 - Pensées inavouables

Nous avons conscience que ce travail de récolte et restitution artistique de pensées pourrait nous exposer avec les habitants à des réactions diverses, voire hostiles car nous touchons là peut-être à ce qui est l'un des derniers bastions de notre liberté : ce que nous pensons et ne disons pas.

Mais c'est là justement, nous semble-t-il, tout l'enjeu de ce spectacle que de faire que des gens s'en emparent. Pour cela, à nous de proposer, au moment du « dépôt de pensées », un espace où ils auront envie d'être des nôtres et de participer à la genèse du spectacle.

5 - Pensées secrètes

Apporter une parole poétique et artistique dans un lieu d'anonymat où l'individu est le plus souvent passif, immerger la fiction dans la réalité brute du quotidien.

Nous souhaiterions avec Bulles naviguer entre divers espaces très différents dans ce qu'ils peuvent déclencher comme pensées. Par exemple les lieux fermés, ceux où la personne se retrouve privée de paysage (dans le métro par exemple, les ascenseurs, ou certaines salles d'attente etc...). Ici, le paysage c'est les autres et le regard de l'autre c'est l'horizon de ses pensées les plus intimes...

Et puis aussi dans des lieux plus ouverts mais où l'on peut subir malgré tout l'enfermement du regard de l'Autre (en bas de chez soi, dans les squares après l'école, etc... tous les lieux où s'installe une habitude qui n'en est pas une).

Et partout, bien sûr, il est possible de rêver, de s'échapper, de penser à autre chose...

Le principe de notre projet étant le partage avec les gens qui voudront bien se prêter à ce jeu d'introspection (même si anonyme), le travail de l'équipe (des auteurs et du compositeur notamment) sera bien de laisser l'Autre fagociter ses propres pensées et pulvériser ses idées pré-conçues...

Et comme nous souhaitons jouer le spectacle dans les lieux même des « dépôts de pensées », l'intérêt pour les spectateurs qui auront participé à la collecte sera double : assister à une représentation en tant que telle, mais aussi, dans le secret de son for(t) intérieur, de savoir qu'il a participé à cet événement, et de voir comment ce qu'il a pu dire a été retranscrit et réinventé. Assister et collaborer ainsi, depuis ses débuts, au processus de création artistique. Pour les autres spectateurs, l'intérêt, outre le spectacle lui-même, est d'assister à la représentation d'un paysage mental à partir d'un paysage réel, que pour la plupart ils côtoient quotidiennement.

6 - Pensées pratiques (quoique)

Donner la sensation quasi charnelle que les sons entendus sont bel et bien des « éructations de matière grise » et non une bande-son ordinaire nécessite une vraie réflexion « artistico-technico-scientifique » que nous souhaitons mener de concert avec un ingénieur du son ... éclairé.

Le GRAME est d'ores et déjà partenaire de nos Bulles.

Ils mettent à disposition leur matériel et c'est Max Bruckert qui travaillera à l'élaboration du prototype conjointement avec Angéline Herréro la costumière. Puis il mettra au point les systèmes de diffusion pour les représentations. Le Grame nous a également mis en relation avec Jean-François Cavro, qui composera la bande-son.

